

[Text]

Mr. Foster: Would that only be applied where there is gross negligence or malicious intent? Surely a person could, without any malicious intent, naively or ignorantly spread an infection.

Dr. Bulmer: That comes up when you get into the regulations on what you do. Right now the authority provides for recovering those costs if a person introduced a disease in contravention of the act itself.

Mr. Foster: Is there any other act dealing with infectious or contagious human disease that gives an inspector the power that this act does?

Dr. Bulmer: I am not sure that I know the answer to that.

Dr. Brian Peart (Chief, Transportation of Animals, Animals Health Division, Department of Agriculture): I am not sure that they have the power to quarantine a large area like that, but they have large powers under the provincial legislation, which has just been expanded in Ontario. I am not aware of the concept of a control area per se.

Mr. Foster: Does the bill say that in these three square miles no person shall enter or leave without the approval of the inspector? What are the actual powers of the inspector?

Dr. Peart: The change was from one mile to five kilometres. An inspector has the right to increase the quarantine from the original farm to all the surrounding farms as an initial thing, instantly, and it would only be used in the event of a foreign animal disease, like foot and mouth. Basically at that point in time, that only allows control of the movement of animals and animal products, manure, things that would spread disease.

• 1610

The control area itself, which is the next area, and which can be any size, has to be exercised by the minister. That is when the zones would come in, which would include the control of the movement of people. It would be a classic control where trucks would have to be cleaned and disinfected, and we would have to make sure boots were clean and that type of thing. The five kilometre area is done by an inspector, but it is basically a quarantine of the farms in that area and a temporary measure normally.

Mr. Brightwell (Perth—Wellington—Waterloo): I am pleased that we are at the stage of looking at this bill, and I guess it is no surprise that both Dr. Foster and I are particularly interested in the animal health bill. I hope those who work with the other bill are not offended by the fact that I am going to concentrate on that. I will try to make it up another time.

One of the big things I see in the bill is a matter of identification. It has been something that the veterinary profession at all levels has been talking about for years, so there can be some idea of the movement of animals and diseases. Indeed, it is part of a program suggested by Dr. Nielsen last year, that the Health of Animals Directorate undertake an epidemiology study of diseases, both for preventing animal diseases and for human health reasons.

[Translation]

M. Foster: Cette disposition ne s'appliquerait-elle que dans les cas de négligence flagrante ou d'intention malveillante? Une personne pourrait certainement, sans intention malveillante, propager une infection par naïveté ou par ignorance.

M. Bulmer: Le tout est précisé dans les décrets d'application. A l'heure actuelle, il est possible de recouvrer ces coûts si une personne a introduit une maladie en contrevenant à la loi elle-même.

M. Foster: Y a-t-il une autre loi portant sur les maladies humaines contagieuses ou infectieuses qui donne à un inspecteur les mêmes pouvoirs que cette loi?

M. Bulmer: Je ne connais pas la réponse à votre question.

M. Brian Peart (chef, Transport des animaux, Division de la santé des animaux, ministère de l'Agriculture): Je ne suis pas certain que les inspecteurs aient le pouvoir de mettre en quarantaine une zone aussi grande que celle-ci, mais ils ont des pouvoirs importants aux termes de la loi provinciale, qui vient tout juste d'être élargie en Ontario. À ma connaissance, le principe d'une zone de contrôle comme telle n'existe pas.

M. Foster: Le projet de loi stipule-t-il que personne ne devra entrer ni sortir de cette zone de trois milles carrés sans l'approbation de l'inspecteur? Quels sont les pouvoirs réels de l'inspecteur?

M. Peart: On est passé d'un mille à cinq kilomètres. Un inspecteur a le droit d'élargir la zone mise en quarantaine aux fermes environnantes. Il peut le faire instantanément, mais le ferait uniquement en cas de maladie d'origine étrangère, comme la fièvre aphteuse. À ce moment-là, cela ne permettrait de contrôler que le mouvement des animaux et des produits d'animaux, comme le fumier, qui pourraient propager la maladie.

La zone de contrôle elle-même, qui peut être de n'importe quelle étendue, relève du ministre. C'est alors qu'on commence à parler de zones, où il faudrait contrôler également les allées et venues des personnes. Il s'agirait d'un contrôle conventionnel, on nettoierait et désinfecterait les camions et on s'assurerait que les chaussures soient propres, par exemple. La zone de cinq kilomètres est sous la responsabilité d'un inspecteur, mais il s'agit essentiellement de mettre en quarantaine les fermes de la région; c'est une mesure habituellement temporaire.

M. Brightwell (Perth—Wellington—Waterloo): Je suis heureux que nous commencions notre étude de ce projet de loi et il n'est pas surprenant que M. Foster et moi-même soyons particulièrement intéressés par le projet de loi sur la santé des animaux. J'espère que ceux qui travaillent sur l'autre projet de loi ne seront pas vexés parce que celui-ci m'intéresse davantage. J'essaierai de compenser une autre fois.

L'identification constitue l'un des points forts de ce projet de loi. Tous les vétérinaires en parlent depuis des années et voudraient qu'on puisse connaître le mouvement des animaux et des maladies. D'ailleurs, dans le cadre du programme proposé par M. Nielsen l'an passé, on suggérait que la Direction de l'hygiène vétérinaire fasse des études épidémiologiques, tant pour la prévention des maladies animales que pour la santé des humains. Il est préférable de